

- v. mais pour pluye qu'il fasse. Les cheuaux de ce pays, que nous nommons Guildins, qui sont pour la plus grande part hongres, afin qu'ils durent plus longtemps, estans au descouvert à la pasture, ne trottent pas, mais vont certain amble, avec lequel ils auancement merueilleusement: pour le moins on voit fort peu souuent le contraire. Il s'y trouue aussi plus de conils qu'en pays du monde. Les Anglois ont vn nombre infiny d'oyseaux tant, priuez que sauuages. Les chapons de Kent sont fort grands, comme ceux de Poluerare au terroir de Padouë, ou ceux du Mans, ou de saint Geniez. Les oysons y sont fort delicats auant qu'ils ayent mué: mais estans deuenus grands ils ne sont pas d'vn goüst beaucoup agreable. Il y a quantité de perdrix, faisans, cailles, merles, griues, & alloüettes; & mesme l'alloüette s'y engraisse estrangement durant l'huyet, qui n'est pas aspre; & lors il s'en prend vn si grand nombre, que toutes les tables en sont presque couuertes. Il y a des cygnes par tous les lacs, & toutes les riuieres, & l'on y oyt crier tous les iours de grand matin les corbeaux & les corneilles. Et beaucoup de personnes tiennent pour chose assurée, qu'il ne se trouue en pays du monde le tant de corneilles qu'en Angleterre. Et ces oyseaux se nourrissent des vers qui nayssent en cette isle
- vi. en grande abondance, à cause de l'humidité de la terre. Mais ils portent beaucoup de dommage, pource que non seulement ils mangent les bleds, lors qu'ils sont meurs; mais encore ils tirent la semence de la terre avec le bec, lors que les bleds commencent à paroistre: de sorte qu'il faut que les laboureurs mettent en ce temps-là, des garçons par les champs avec des arcs pour les chasser, à cause que les seuls cris ne les mettent pas en fuite. Et pource que ces oyseaux sont si dommageables, & si facheux, il fut arresté au conseil des Seigneurs, qu'on chercheroit tous les moyens de les faire perdre, donnant quelque recompense à ceux qui les tueroient. Les Anglois ont de fort bons poissons, & entre autres le Turbot, & le Brochet. Et quand au Brochet qui n'estoit pas autrefois gardé, il est maintenant fort estimé, pour ce qu'estant hors des estangs, & mis dans les reservoirs, il s'engraisse au possible en mangeant le menu poisson, & les anguilles. Puis lors qu'on le met en vente on l'ouure avec vn cousteau, & si par fortune le pescheur ne le peut vendre, il ne meurt pas toutesfois pour cette ouuerture; mais en le coufant, & le mettant dans le reservoir parmy les tanches, la playe est bien tôt fermée, pour la gluante matiere de ce poisson. Les huytres y sont plus delicates qu'en tout autre lieu du monde, & en plus grande abondance.
- vii. Outre ce que dessus, cette isle produit de l'or, de l'argent, du plomb, de l'estain, & du cuyure. Il y naist encor quelque peu de fer, & l'on y trouue quelques perles: & Suetone mesme a remarqué en la vie de Cesar, que l'esperance de trouuer des perles en l'isle de la grande Bretagne, luy en fit entreprendre le voyage, & qu'elles y estoient de telle sorte qu'il pouuoit discerner la difference de leur poids avec la main. Mais à present il ne s'y en trouue plus que quelques vnes petites & jaunastres, en la coste d'Escoce, & des Orcades, qui ne paroissent guere mieux que des yeux de merlan.
- viii. Aussi Pline, dit que les perles que produit l'Angleterre sont menuës, & de mauuais lustre: neantmoins que Cesar voulut qu'on sceut que la broderie du Corselet qu'il offrit à la statue de Venus en estoit faite. Ce pays a aussi des fontaines de sel, & des fontaines chaudes, & vne pierre nommée Gagat, qui semble rude & vile, & toutesfois est de grande vertu, vñ